LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par LE COURRIER ROUMAIN page 1
- HUMOUR . . . . . " 8
- RADIO FREE EUROPE by I.G. MURGU . . . . . " 9
- MEMORANDUM . . . . . " 10
- NEGOCIATI - DAR...SCHIMBATI ACCENTUL de.Victor CORNEA 11
- BARCNUL SERDICI FATA CU REACTIUNEA (răspuns) de G. Serdici 14
- O PUNERE LA PUNCT de I.G. MURGU 16
- INTALNIREA TITO-GHEORGHIU DEJ 17
- STIRI PRIVITOARE ROMANIEI 18-19
- EPIGRAME de I. BRAILEANU 20
- N O T E 21

N° 270

12-eme ANNEE 30 JUIN 1964

En 1948, lorsque Belgrade accepta l'aide occidentale, la rupture avec Moscou fut totale. Dans les démocraties populaires les "titistes" sont pourchassés, arrêtes, exécutés. Tito est un traître qu'il faut abattre.

En 1964, lorsque Bucarest signe un traité de commerce avec Washington et achète aux Etats Unis des installations nucléaires, une petite note amère est diffusée par l'agence Tass. C'est tout.

Il est vrai qu'entre temps l'excommunié yougoslave est rentré dans le giron communiste, avec tous les honneurs et sans perdre pour autant son indépendance. Et qu'une autre hérésie autrement plus redoutable s'est développée : celle des Chinois.

L'entrevue danubienne illustre l'évolution du communisme soviétique depuis la mort de Staline. Ils avaient raison, ceux qui arguaient, contre Khrouchtchev, que le desserrement des contraintes intérieures ne pouvait qu'aboutir au desserrement des contraintes extérieures. Dès lors qu'on ne pourchasse plus les héré tiques, les hérésies fleurissent.

Longtemps super-staliniens, les Roumains choisissent aujourd'hui la voie explorée hier par Tito. Ils ont tout avantage a rechercher les conseils de celui qui a sans doute réussi la plus brillante opération de "décrochage" de l'après-guerre.

. . . . . .

*

La Roumanie est actuellement le seul pays communiste d'Europe qui entretienne des relations amicales avec l'Albanie. Gheorghiu-Dej ne s'est pas aligné sur les positions d'Enver Hodja, mais à son tour il est entré en conflit avec les dirigeants soviétiques.

Aujourd'hui la situation est nette : bien qu'il n'y ait jamais eu de part et d'autre de déclarations fracassantes et que l'évolution se soit faite avec souplesse, les relations entre l'U.R.S.S. et le seul Etat communiste latin sont très mauvaises, à tel point qu'on se demande parfois si la Roumanie restera longtemps dans le camp socialiste.

Depuis deux ans Gheorghiu-Dej n'a pas assisté aux réunions qui groupent de temps à autre les chefs communistes autour du premier secrétaire soviétique. En Juin 1963 il n'était pas au rendez-vous de Berlin-Est, convoqué pour fêter les soixante-dix ans d'Ulbricht. En avril dernier, il s'est fait représenter par le chef de son gouvernement, Maurer, aux cérémonies qui ont marqué l'anniversaire de Khrouchtchev. Encore les Roumains se sont-ils décidés in extremis à aller à Moscou, sans doute pour éviter le scandale.

Les Roumains prétendent que l'édification d'une puissante industrie lourde est nécessaire dans tous les pays pour construire le socialisme. C'est là, selon eux, une loi fondamentale contre laquelle le critère de rentabilité ne peut pas être invoqué.

Le Comecon, dans ses sessions de Juin et Décembre 1962, s'est préoccupé, conformément aux idées de M. Khrouchtchev, d'établir une planification commune. Mais l'installation d'un tel organisme exige une réforme des statuts. La Roumanie peut s'y opposer parce que toute réforme des statuts doit être acquise à l'unanimité des pays adhérents. Les Roumains désirent que la Chine, aussi bien que la Yougoslavie, s'associent au Comecon, de même que "les pays qui avancent sur la voie du développement non capitaliste" sans être pour autant communistes. Il est certain que l'adhesion de ces nouveaux membres détruirait l'espoir qu'ont encore les soviétiques de réaliser l'intégration économique.

Les Roumains ne veulent pas que leurs obligations vis-à-vis des autres membres du Comecon puissent les empêcher de conclure des accords avec des pays capitalistes. L'expérience de ces derniers mois montre d'ailleurs qu'ils sont disposés à traiter avec les puissances capitalistes les plus avancées - par exemple les Etats-

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

La rencontre TITO- GHEORGHIU DEJ

Le maréchal Tito, président de la République et secrétaire général de la Ligue des communistes yougoslaves, et Gheorghiu-Dej, président du Conseil d'Etat et premier secrétaire du parti ouvrier roumain, se sont rencontrés lundi près de Timişoara, en territoire roumain, annonce un communiqué officiel publié à Belgrade.

Le maréchal Tito était entouré de MM. Veljko Vlahovitch, membre du comité exécutif du comité central de la Ligue des communistes yougosvlaves, Kotcha Popovitch, secrétaire d'état aux affaires étrangères, Bogdan Crnobrnja, secrétaire général à la présidence de la République, Milatovitch, ambassadeur de Yougoslavie à Bucarest.

Ont assisté à la réunion du côté roumain, Ion Gheorghe Maurer, président du conseil et membre du bureau politique, Emil Bodnaras, membre du bureau politique, Leonte Rautu, membre suppléant du bureau politique, et Corneliu Manescu, ministre des affaires étrangères.

Au cours de la réunion, les problèmes d'intérêt communet la situation internationale actuelle, ont été passés en revue, indique le communiqué, qui ajoute:

> "Les conversations se sont déroulées dans un climat cordial de camaraderie et dans un esprit de compréhension et de confiance mutuelle pleine et entière".

Le caractère laconique du communiqué sur les conversations Tito-Gheorghiu Dej qui a été publié, a déçu les milieux diplomatiques et les représentants de la presse. Les généralités qu'il contient n'ont cependant rien de commun avec l'émotion suscitée pendant vingt-quatre heures par cet événement dans la capitale yougoslave, ni avec les innombrables conjectures auxquelles il a donné lieu.

Le maréchal Tito et Gheorghiu-Dej se sont rencontré dans une petite localité du nom de Pisciu dont il est difficile de trouver trace sur la carte géographique, mais qui est située à une centaine de kilomètres au nord de la ville yougoslave de Vărşeţ.

Il est évident que le manque de précisions du communiqué est volontaire. Il est dû probablement au caractère délicat des problèmes examinés et au désir des deux parties d'éviter les spéculations auxquelles une partie des décisions prises donnerait inévitablement lieu. Cependan, en dépit du mutisme du document officiel sur le conflit Moscou-Pékin ou sur celui de l'éventuelle convocation d'une nouvelle conférence communiste proposée par M. Khrouchtchev, on retient l'accent mis sur la cordialité des conversations qui confirme le développement favorable des relations roumano-yougoslaves depuis la visite faite en novembre dernier par Gheorghiu-Dej.

Les secrets de la conversation, semble-t-il, seront levés à brève échéance du fait même de l'évolution rapide de la situation au sein du mouvement ouvrier international.

*

Unis - plutôt qu'avec la nations de la communauté socialiste.

Dans le mouvement communiste international, la Roumanie fait bande à part. Elle reste membre de plein droit du Comecon mais elle déclare tout net qu'elle entend d'abord faire respecter ses intérêts économiques nationaux. Et puis à diverses reprises elle a brisé la solidarité qui devait l'unir à l'URSS. En novembre dernier le délégué roumain, seul de tous les représentants du bloc soviétique à l'O. N.U., a voté un texte sur les zones dénuclearisées, présenté par onze pays d'Amérique latine. A la dernière conférence du commerce, le délégué roumain a demandé que son pays soit reconnu comme "sous-développé" et une fois encore, seul parmi les représentants communistes, il a voté avec les envoyés du "tiers monde". Depuis six mois les représentants de Bucarest cherchent à donner l'impression qu'ils sont solidaires des non-engagés au moins autant que les autres pays communistes.

*

M. Jean-Louis Pons vient d'être nommé ambassadeur de France en Roumanie. En mars 1961, il avait été le premier ambassadeur du gouvernement français en Guinée depuis l'indépendance de ce pays en octobre 1958.

(Né en 1909, M. Jean-Louis Pons a commencé sa carrière au Maroc, en 1933, dans le corps du contrôle civil. Il y revint de 1947 à 1954 après avoir occupé diverses fonctions en Tunisie et avoir été sous-préfet à Bône. Il fut appelé au Ministère des affaires étrangères en 1954).

*

Le New-York Herald Tribune citant "des sources occidentales bien informées" a publié récemment un article selon lequel la Roumanie, pendant la crise cubaine de 1962, aurait informé les Etats-Unis qu'elle désirait demeurer neutre en cas de conflit nucléaire.

A Washington, cependant, on dément de sources officielles cette information en déclarant que "si cela était à l'époque le sentiment de la Roumanie, elle n'en a cependant pas informé les Etats-Unis.

*

On construit actuellement dans la région de Târgu-Jiu (Roumanie du Nord) la plus importante cimenterie roumaine qui produira 2.000.000 de ciment annuellement, a annoncé Radio Bucarest.

La mise en marche de cette usine prévue pour la fin de cette année, permettra une augmentation de 50 % de la production du ciment en Roumanie.

*

Le président Johnson vient d'annoncer, dans une lettre adressée aux présidents des deux chambres du Congrès, qu'il autorise la Banque gouvernementale Export-Import à garantir les crédits à courts et moyens terme à la Roumanie, pour l'acquisition de produits américains de tous genres.

Aux termes d'une loi approuvée il y a quelques mois par le Congrès, le président est habilité à autoriser l'Export-Import Bank à garantir des crédits aux pays communistes, en avisant au préalable le Congrès qu'une telle décision sert l'intérêt national.

La décision du président fait suite aux entretiens qui se sont poursuivis pendant la seconde moitié du mois de mai à Washington entre une délégation commerciale roumaine et le gouvernement américain.

*

Confirmant des rumeurs circulant depuis quelque temps à Bucarest, Alexandre Bârladeanu, vice-président du conseil roumain, a déclaré au cours d'une interview accordée à l'Associated Press que plusieurs milliers de prisonniers politiques avaient été libérés depuis 1961, et que le gouvernement songeait à accorder au mois d'août une amnistie générale qui permettra de libérer "pratiquement tous" les détenus à la fin de l'année.

M. Bîrladeanu a déclaré que soixante-quatorze prisonniers ont été libérés en 1961, deux mille trois cents en 1962, deux mille neuf cents en 1963 et deux mille quatre cents cette année. Il n'a pas précisé cependant combien de prisonniers politiques étaient encore incarcérés.

L'amnistie générale a été décidée, selon le vice-président du conseil, parce que le gouvernement a estimé que les progrès économiques et autres ont été si importants que le peuple roumain se trouve à un tournant dans l'édification du socialisme et que l'on doit donner aux prisonniers libérés une chance de travailler et de vivre normalement.

*

La revue "Viaţa Economică", publication de l'Académie des sciences de Roumanie, a publié un article extrêmement violent dénonçant les projets soviétiques d'intégration économique comme une tentative de "liquider la Roumanie en tant qu'Etat" et une violation du territoire de ce pays.

"La Roumanie ne participera jamais à une forme supra-nationale de coopération ou d'intégration socialiste", écrit ce journal. L'article rejette en particulier le projet soviétique de création d'une "zone d'intégration" de 150.000 km^2 de régions hautement industrialisées zone qui serait placée sous le contrôle direct du Comecon. Cette zone serait constituée par 100.000 km.^{2} de territoire roumain, 38.000 km^2 de territoire bulgare et 12.000 km^2 de territoire soviétique. Elle engloberait d'importantes industries chimiques, métallurgiques et mécaniques.

"Ce projet d'un ensemble supra-national le long du cours inférieur du Danube représente davantage qu'une simple tentative de limiter la souveraineté nationale d'un Etat socialiste - écrit "Viaţa Economică" elle représente davantage qu'une ingérence directe dans nos affaires intérieures, et plus qu'un projet hideux tendant à priver la République Populaire roumaine des attributs de son indépendance nationale. Ce projet vise à violer l'intégrité territoriale de la Roumanie et à liquider son entité nationale. Ignorer la souveraineté du peuple roumain, c'est faire preuve d'un profond mépris pour notre pays et notre peuple. Si ce projet était réalisé, cela signifierait la liquidation de la Roumanie en tant qu'Etat et du peuple roumain en tant que nation, sous prétexte de nécessité économique".

*****

DIX ANS DE TRAVAIL EN FAVEUR DES REFUGIES, par Géraud JOUVE, ministre plénipotentiaire, délégué pour la France du Haut Commissariat des N.U. pour les réfugiés.

La convention relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951, a été ratifiée par la France la 23 juin 1954.

Il y a dix ans aussi, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, créé par la loi du 25 juillet 1952, commençait à fonctionner. A ce jour, quarante-trois Etats ont adhéré à la convention de Genève.

Ce double anniversaire marque une période particulièrement féconde pour la situation des réfugiés en France. Un recensement tout récent a permis d'établir avec exactitude le nombre des réfugiés et apatrides qui bénéficient de la protection internationale et ont trouvé asile en France. Sur un total de deux cent mille environ, les Espagnols survivants de l'exode de 1939 représentent encore quatre vingt mille personnes. Les vieilles colonies de réfugiés (Arméniens, Russes, Georgiens, Ukrainiens), arrivés en France au cours de la première guerre mondiale ou immédiatement après comptent naturellement la plus forte proportion de vieillards, les enfants nés en France ayant acquis la nationalité française.

La dernière vague de réfugiés est venue de Hongrie, après la révolution de 1956.

L'Office français de protection des réfugiés et apatrides fournit à ces

déracinés les documents d'état civil et de voyage que leur pays d'origine refuse de leur donner. La délégation pour la France du Haut commissariat des Nations Unies collabore avec l'Office et, outre la protection juridique, s'efforce, dans la mesure des moyens financiers mis à sa disposition, de susciter des solutions favorisant soit l'intégration des réfugiés en France, soit leur réinstallation dans un nouveau pays d'accueil.

Les programmes établis pour l'intégration en France des réfugiés depuis 1955 ont permis l'installation de sept mille d'entre eux, l'aide distribuée portant en premier lieu sur le logement et s'adressant en priorité aux familles handicapées.

Une caisse de prêt au logement a été constituée en 1963, avec la contribution du gouvernement français, afin d'étendre le bénéfice de l'aide à ceux des réfugiés qui, sans être handicapés irrémédiablement, peuvent difficilement faire appel aux crédits bancaires. La caisse a facilité en quelques mois l'accession à la propriété à une centaine de familles.

Les oeuvres bénévoles qui participent à la mise en oeuvre des programmes du haut commissaire en France estiment que plus de vingt mille réfugiés auraient encore besoin d'une aide pour parfaire leur intégration.

Pour les vieillards, particulièrement nombreux en raison du vieillissement de la population réfugiée, le haut commissariat et, avant lui, l'Organisation Internationale des réfugiés (O.I.R.) ont créé en France de nombreuses maisons de retraite, dont le nombre total de lits avoisine quatre mille.

Les réfugiés sont traités sur le même plan que les nationaux français et reçoivent exactement le même prix de journée. Les contrats prévoient que ces maisons de retraite seont ouvertes aux nationaux au fur et à mesure de l'extinction des réfugiés.

La France, pays classique d'asile pour les réfugiés, en ouvrant ses frontières à ces déracinés, a assumé sans doute des obligations onéreuses. L'effort fait, de son côté, par la communauté internationale pour l'aider à résoudre ce problème majeur n'est pas non plus négligeable.

Ces efforts conjugués ont permis de redonner une raison de vivre à des être humains ballotés par les bouleversements, qui ont ébranlé l'Europe depuis un demi-siècle.

On compte actuellement un nombre de 5.600 personnes enregistrées comme réfigiés Roumains.

*****

LE CONFLIT U.R.S.S. - CHINE

On nous en donne continuellement de nouvelles preuves : l'antagonisme grandit, le fossé s'élargit.

Mais l'alliance n'a pas été dénoncée. Quand bien même elle le serait demain, la situation en serait-elle radicalement changée ?

Supposons un conflit entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. La défaite de l'URSS laisserait-elle aux communistes chinois de grandes chances de maintenir le régime en Chine ?

Supposons un conflit entre les Etats-Unis et la Chine. L'affondrement du communisme chinois pourrait-il être toléré par le communisme russe ?

A Moscou comme à Pékin, on s'arrête d'ailleurs de temps en temps d'échanger des injures pour nous rappeler qu'en dépit de tout, les peuples socialistes sont solidaires et le montreraient dans le danger.

Nous pouvons douter de bien des choses, non de cela !

*

La lutte entre Moscou et Pékin s'étend largement sur le domaine économique. Les Chinois ne sont pas reconnaissants de l'aide accordée, disent les Russes. Les Russes ont manqué de véritables sentiments fraternels dans des moments cruciaux, répliquent les Chinois. Les questions économiques représentent donc une deuxième face dans ce grand conflit, dans ce mouvement remarquable. La discussion économico-politique ne se restreint pas au secteur sino-russe du communisme, mais s'étent aussi au secteur oriental plus proche de Moscou. On peut même supposer que les Chinois en sont partiellement responsables. Au sein même du bloc oriental où la Roumanie rue le plus fortement dans les brancards, le conflit touche toute une série d'éléments idéologiques fondamentaux. La doctrine qui dit que le communisme tend à améliorer le niveau de vie de tous est le moins respectée. Et les Roumains demandent pourquoi cette doctrine existe, si les pays de l'Est, au sein du Comecon, avaient le devoir de développer le niveau de vie de l'Union soviétique seule. La dispute se sert d'expressions anciennes en leur donnant une signification nouvelle. Lors de la répartition des tâches au sein du Comecon, Bucarest parle du contrôle supranational de Moscou, mais pense aux mots hégémonie, ordre, obligation. C'est un rejet assez net de la parole sacrée d'antan qui disait que tout devait être subordonné à la perfection du "socialisme dans un pays", en l'occurence l'Union soviétique. Et en cela nous avons à faire à une espèce de revisionnisme, qui mènerait les Chinois, s'ils le soutenaient, à un grand embarras idéologique, étant donné qu'ils déclarent révisionniste la politique de Moscou. Mais Moscou aussi est embarrassée. La Roumanie lève le bouclier portant l'inscription "souveraineté nationale", bouclier que Moscou a coutûme de préparer soigneusement quand il s'agit de foyers de crise, petits ou grands, de la politique mondiale. La conception de l'internationalisme que le communisme prêche encore dans le vaste domaine des pays de couleurs s'effrite dans les propres milieux communistes.

("Süddeutsche Zeitung" 20 Juin 64)

TCHECOSLOVAQUIE : L'Eglise - un moindre mal §

Le périodique "Ceskoslovensky Vojak", destiné aux soldats tchécoslovaques, écrit que ce serait une grave erreur que de fermer tous les sanctuaires du pays et d'interdire toute activité aux prêtres. Tant qu'il y aura des centaines de milliers de personnes convaincues de la nécessité de la religion, une mesure aussi radicale aboutirait nécessairement à la constitution de mouvements secrets au sein des familles, des associations, et même dans les prisons et les camps de travail.

La revue poursuit en disant qu'une telle mesure causerait un préjudice incalculable au régime communiste, à l'étranger notamment, qu'elle favoriserait l'éclosion de sectes et que celles-ci peuvent être difficilement contrôlées par l'Etat; leur activité serait donc beaucoup plus dangereuse que celle des Eglises reconnues. De ce fait, les prêtres, sans s'en rendre compte, accomplissent une tâche socialement utile au service de l'Etat, en préservant celui-ci de dangers beaucoup plus grands!

*

NOUVELLES d'ALLEMAGNE.

Pour la onzième fois, le 17 Juin 1964 rappelle le jour où la population de la partie de l'Allemagne occupée par l'Union soviétique se rebella contre l'oppression exercée par le communisme depuis des années et contre un régime qu'elle n'avait ni élu, ni respecté. Ce qui, au matin du 17 juin 1953, n'était tout d'abord qu'une marche de protestation d'ouvriers du bâtiment, manifestant contre le relèvement des normes de production, se transforma bientôt en un soulèvement populaire général auquel prirent part toutes les classes sociales et qui se répandit à travers la zone entière. L'existence du régime d'Ulbricht fut menacée. Comme quelques années auparavant en Hongrie, là aussi, le régime du communisme rigide ne put être

sauvé que grâce à l'intervention des chars soviétique qui, équipés des armes les plus modernes, furent opposés à des hommes armés de bâtons et de pierres. On ignore les pertes résultant de ce soulèvement. D'après des chiffres relativement dignes de foi, les manifestants perdirent 267 hommes, les fonctionnaires communistes 116 et les soldats soviétiques 18. Les tribunaux de la zone d'occupation prononcèrent des condamnations contre 1.368 participants au soulèvement, infligeant au total 6.000 années de travaux forcés, de prison ou de camp de travail. . Aujourd'hui, 5au moins de ces condamnés sont encore détenus, 17 personnes furent fusillées, trois exécutions capitales eurent lieu.

*

Bravant le tir des miraillettes déclenché par les gardes de la R.D.A., deux hommes et deux femmes ont franchi dernièrement en plein jour le mur de Berlin et ont demandé asile à Berlin-Ouest.

Ils souffrent de blessures légères occasionnées par les barbelés.

*

Dans le "H AMBURGER ABENDBLATT" nous lisons, entre autres, l'information suivante intitulée "OUVRAGES EN TERRE, MINES ET MAINTENANT DES CIENS.

"La frontière de la zone soviétique entre Lübeck et Lauenbourg est minée sur presque toute sa longueur. Selon l'information que transmet la première région militaire, le détachement frontalier de la zone soviétique, lequel appartient à " "l'armée populaire nationale", a considérablement développé, au cours des derniers mois, le dispositif couvrant la frontière.....

Récemment, la côte mecklenbourgeoise a été elle aussi hérissée de huit tours d'observation et de vingt km. de doubles barbelés. La sinistre bande de mort est régulièrement labourée. Toutes les fortification ont un seul et unique but : elles doivent empêcher la fuite des gens de la zone !

Selon une communication du service de la douane aux frontières, l'an dernier, 329 kg de matériel de propagande en provenance de la zone soviétique ont au total été saisi à la frontière du Schleswig-Holstein. La plus grande partie avait été lancée en territoire fédéral au moyen de fusées.

Depuis quelques mois, près de Gudow, la frontière est gardée pour la première fois par des chiens vigilants. Les animaux sont attachés à une longe d'une centaine de mètres. Des soldats de la zone soviétique pourvoient à leur nourriture. Tout habitant qui s'approche de la frontière est immédiatement accueilli par des aboiements furieux.

*

DE MADRID.

Le général Franco a présidé, à Bilbao, les cérémonies commémoratives du 27-ème anniversaire de la prise de la ville par les troupes nationalistes au cours de la guerre civile.

La Caudillo a prononcé à cette occasion une allocution qui reprend quelques-unes de ses thèmes les plus chers : "Aujourd'hui c'est le monde qui doit parcourir le chemin que nous avons, nous autres, parcouru... A la doctrine communiste, l'Europe n'oppose que de vieux systèmes, des systèmes périmés, des systèmes matérialistes...tandis que nous, nous apportons une idée toute neuve, un rajeunissement de la politique".

Le Caudillo, quiest le chef national du Mouvement, a conclu en affirmant: "Si nous voulons non seulement vivre vingt-cinq autres années de paix, mais aussi un siècle de paix nouvelle, il faut avant tout faire l'union étroite de tous les Espagnols.

LE COURRIER ROUMAIN

HUMOUR

Incompréhensible

En Europe occidentale, deux étudiants réfugiés discutent de leur condition de logement. L'un d'eux demande : "Tes propriétaires sont-ils gentils ?"

"Oh oui, la femme est très charmante, serviable et discrète, mais le mari je ne le comprends pas !"

"Pourquoi, parle-t-il tellement mal ?"

"Non, absolument pas !"

"Parle-t-il un dialecte ?"

"Non plus !"

"Mais alors, pourquoi ne le comprends-tu pas ?"

"Il est communiste !"

*

Arrestation ou kidnapping ?

A Léningrad un homme arrive au commissariat et raconte que dans la soirée il a été attaqué par deux hommes armés, et emmené dans une voiture dans les bois situés à quelques kilomètres de là. Les deux hommes lui dérobèrent tout son argent et après l'avoir bien rossé, le laissèrent au bord de la route et filèrent.

"Mais pourquoi ne vous êtes-vous pas défendu et pourquoi n'avez-vous pas crié au secours !", demanda le policier.

"Eh bien parce que je croyais qu'il s'agissait d'une arrestation:".

*

Le duel

Au commissariat de police de la banlieue parisienne le téléphone sonne furieusement. Il est cinq heures du matin. Une voix anonyme dit au gendarme :

"Je vous signale que dans un parc non loin de vous, deux hommes vnt se battre en duel. Vous devez à tout prix empêcher cela, car c'est interdit, pas vrai ?!"

"En effet, répond le gendarme, mais je suis déjà au courant de cette affaire, il y a dix minutes, votre adversaire a déjà téléphoné !"

*

Aide

Un Russe en provenance de Moscou et un Chinois en provenance de Pékin, se rencontrent quelque part en Afrique.

"Que fais-tu ici?" - demande le Russe plein de curiosité.

"Rendre visite à des amis", murmure le Chinois.

"Ah oui, dit le Russe, question aide de développement, n'est-ce pas ?"

"Oui", répondit le Chinois.

"Et alors ? demanda le Russe tout en ricanant, sont-ils d'accord de vous aider"...?

*

Mais...

"François, voudrais-tu bien me donner l'adresse de ton médecin, qui te permet si généreusement de consommer 5 verres de vin et 20 cigarettes par jour ?"

"Mais que tu es sot ! Je ne suis pas en traitement chez un seul médecin, mais chez cinq."

THE RUMANIAN COURIER

RADIO FREE EUROPE

by I.G. MUGUR

Radio Free Europe is the notorius Alerican propaganda organization supposed to fight against COMMUNISM and FOR E FREE EUROPE.- This gas producing plant was born from a so-called private initiative and it is alledge to be kept alive by The STATE DEPARTMENT and income-tax arabtes allowed to big business now interested in commercial and cultural relations xith RUSSIA and the SOVIET COMMUNIST BLOC from Eastern Europe.

The Voice of America is a genine propaganda machine concerned only with disseminating at home and abroad the official point of view regarding AMERICAN opinions and attitudes towards current affaireas. In other words a poor immitation of the excellent work done by the British B.B.C., in its respective field of activity.

It is now a proved fact thatk in Eastern Europe, noboby cares anymore what Radio Free Europe says or does not say about freedom and justice FOR A FREE EUROPE or the need of Western accomodation with Soviet Russia for a peaceful and competitive co-existence. BUT WHAT A WASTE OF TIME AND DOLLARS trying to covince the Eastern European people that their keen interest in such ideals is best served by the opportunism of the American mercantile big business deals ! If such stupid propaganda is broadcast by the Voice of America it is understandable but coning from Radio Free Europe it is both inconceivable and laughable.-

Russia, - said Lenin, - has beaten the world record of imperialist national oppression.- How right he was ! This record was beatten not only in extend but also in duration, While the last lingering pockets of Western colonialism are being mopped up in Africa, Lenin's successors continue to exert despotic sway over vast tracts of Asia and non Russian Europe. But the only major Colonial Empire now remaining in the world is starting to disintegrate and this is not thanks to FREE EUROPE.-

The only real succes realised by Radio Free Europe in its fight FOR A FREE EUROPE was and still is to ensure a confortable standard of living for an entire sedentary army of American clerks specialised in the art of missleading the world public opinion !

But what a waste of time and money when the same dirty work can be done more efficiently by better liers as those employed in Washington by THE VOICE OF AMERICA.

-=-=-=-=-=-=-

MEMORANDUM

presented to Lyndon B. Johnson, President of the United States, by the Americans of Romanian descent on the forthcoming American-Romanian Negotiations.

MR PRESIDENT :

The community of Americans of Romanian descent has taken cognizance of the forthcoming high level negotiations between the United States and the government of Romania, and wish to state their unanimous conviction that these discussions provide a unique opportunity for our Government to bring about a substanrial alleviation of the present plight of the Romanian people. In their name we feel in duty bound to voice the hope that your administration, Mr. Predident, will use the tremendous bargaining power our nation possesses in its economic strenghth to induce the Bucharest government to comply with Article 3 of the Peace Treaty with Romania and to desist from any further violation of the internationally binding obligations it has undertaken under this Article.

The Romanian people, we submit, are full entitled to national independence. They have the inalienable right to live under a gov-rnment and institutions of their own choice. We are loyal citizens of this great democratic nation. But we have strong ties of family and sentiment with the country of our forefathers. On the strength of these ties we are morally compelled to voice the right of the Romanian people to self-determination and we are glad that our United States remains committed to this fundamental goal.

Respectfully, may we suggest that the following demands to the representatives of the Romanian Government be made the prerequisites to any agreement on economic or other concessions :

To free all political prisoners, disband all forced labor camps and suppres forced residence ;

To grant exit visas to all American citizens residing in Romania ;

To grant permission to Romanian citizens, and particularly to spouse and children, to join their families in the United States ;

To withdraw exisitng restrictions to the sendung by American citizens or residents of medicine, economic help or gifts to their relatives and friends in Romania ; and to exempt such gift packages of custom duties ;

To establish a realistic non-descriminatory rate of exhange for American tourists, and to desist from close police surveillance of American visitors as well as from reprisals against relatives they have visited ;

To restore the full exercise of religious freedom, including the right for the forcibly suppressed Catholic Church of Byzantine Rite (known in Romania as Biserica Unită) to function again ; and release all churchmen, nuns and laymen detaines in prisons; and restore its property, both personal and real.

To a sk the Romanian Government to instruct the Romanian Orthodox Patriarchate to implement the recognition of the autonomous status of the Romanian Orthodox Episcopate of America by not interfering in the internal affairs of said Episcopate. The romanian authorities should respect the rights of all Americans of Romanian descent ans should not tru to didduade them from allegiance thereof by subtle propaganda through personal contacts or the news media.

To resoect the rights of property of Romanian emigrants to the United States ; reimbursement of the American citizens for the loss of properties which were nationalized, and established a mixed commission to accomplish this;

To permit the Romanian citizens to select legal counsed of their own choice to represent them before the United States Ciurts and especially in cases of successions;.....

CURIERUL ROMÂNESC

Intaiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

NEGOCIAȚI-DAR...
SCHIMBAȚI ACCENTUL

Acest articol urma să apară într'un moment când, amăgiţi de Tratatul pentru Interzicerea Experienţelor Nucleare, mulţi ne spuneau : "Lumea nu va mai fi niciodată la fel". Ceeace aveam de spus atunci şi, pentru a rămâne credincioşi poziţiei noastre, trebuie s'o spunem azi, se ciocnea prea violent cu supra-optimismul din acel moment pentru a produce o altă reacţiune decât : "Ah ! Aceşti exilaţi!"

Noi însă, aceştia de pe această platformă, obligaţi să urmăm, nu fluctuaţiile nici unei politici externe străine, ci interesele unor popoare care, cu guverne ce le-au fost impuse, sunt astăzi fără glas în consiliile internaţionale - trebuie să vorbim făţiş oricând probleme discutate, soluţii propuse sau tendinţe în desvoltare prejudiciază acele interese.

Mulţi au fost de credinţă că noua tactică faţă de probleme relaţiilor dintre Est şi Vest, cu accentul pe "destindere" prin acorduri în probleme secundare ca un prim pas spre soluţii în problemele centrale, justificau speranţele din acel moment. Un pact de neagresiune între NATO şi ţările Pactului dela Varşovia şi aranjamente militare ca cele aduse în discuţie la Moscova, ca punctele lui Hruşciov pentru noi convorbiri, ne ereau prezentate ca mijloace în vederea soluţionării problemelor de bază.

Un pact de neagresiune şi măsuri de control militar fără condiţii politice ? Acestea, întărind sentimentul de securitate al Ruşilor, ar îngheţa status-ul quo şi astfel pecetlui soarta Europei răsăritene !

O CALE DE IESIRE

In momentulde faţă, cu convorbirile formale dintre Est şi Vest suspendate, există o mare confuzie şi nesiguranţă în ce priveşte viitorul apropiat. Dar noi suntem obligaţi să atragem atenţia asupra unor anumite atitudini din Occident faţă de ţările satelite, atitudini care trezesc nedumeriri grave şi îndurerate în rândurile popoarelor noastre.

Intr'o cuvântare asupra Europei răsăritene, dl Rusk a spus : "Politica actuală a Statelor Unite este aceea de a încuraja evoluţia spre independenţă naţională şi o societate liberă", şi o campanie a fost tocmai lansată pentru a "educa" poporul american asupra "schimbărilor fundamentale"care ar fi avut loc în ţările satelite.

Visurile şi iluziile dlui Rusk pot fi convenabil explicate poporului american, dar nouă ele ne dau să înţelegem că politica Statelor Unite nu mai este aceea a lui Truman şi Eisenhower, de a reda popoarelor noastre independenţa lor naţională, ci - şi aceasta este ceva cu totul diferit - o "proptire" înceată şi treptată a lui Novotny, Kadar, Gheorghiu-Dej şi a altor satrapi comunişti spre a-i face ceva mai independenţi de Moscova.

Este oare acesta "mijlocul usuratic" , denunţat de dl Nixon, "de a abandona peGermanii din zona rusească, pe Unguri, pe Polonezi şi pe celelalte popoare oprimate ca definitiv subjugate" ?

Este oare acesta, ne întrebăm deasemenea, politica preşedintelui Johnson ? Căci atitudinea luată acum de ministrul său de Externe ne facem să conchidem că, în ochii guvernului american, Europa nu mai constituie o problemă internaţională - nu mai este un subiect de "trăncăneală-trăncăneală, ci de "degheţ-degheţ", sau ceeace dr. Wenzel Jaksch a înţeles prin "o cale de ieşire".

CREDINTA FALSA

Acestei tendinţe din Occident, fiind nerealistă, trebuie să ne opunem. Concetăţenii noştri dela faţa locului ştiu că nu pot aştepta ca oligarhiile comuniste să permită o "liberalizare" până la punctul demontării aparatului de dictatură - până la punctul auto-lichidării - aceasta nefiind în conformitate nici cu doctrina şi nici cu practica comunistă. Moscova însăşi nu ar permite schimbări care ar atinge structura imperiului său staelit - acum puntea de trecere spre Germania şi o bază de pe care să opereze.

Cu Rusia deacurmezişul Europei de Răsărit, orice ajutor dat guvernelor satelite întăreşte mai de grabă decât slăbeşte solidaritatea de bloc. Acei care cred că Hruşciov va lăsa pe sateliţi liberi au acum răspunsul lui. El a spus gazdelor maghiare "Accept ajutor şi din partea satanei, dar nu mă clintesc o iotă de pe poziţia noastră".

Tot ce poate realiza Occidentul pe "căi evoluţionare" este de a da Moscovei putinţa să-şi îndulcească măsurile de control mai iritante în Europa răsăriteană, şi astfel să prevină noi răbufniri ca cele dela Poznan sau Budapesta, făcând astfel posibil pentru regimurile satelite să caute adăpost şi să se consolideze după falsa pretenţie a "conştiinţei naţionale".

AJUTATI POPOARELE

Se mai găsesc încă mulţi în Occident care, după cum s'a exprimat Lord St. Oswald, "înţeleg şi le pasă de noi"dar care, după cum o recunoaşte el însuşi, "nu pot promite ajutorul nimănui decât al lor propriu".

Dar ce putem să credem despre Comisiunea pentru Europa Centrală şi Răsăriteană a Mişcării Europene, recent reînviată sub conducerea senatorului de la Vallée Poussin şi a lui Sir Edward Beddington Behrens, care, la congresul ei dela Bruxelles, în timp ce aduce laude de formă auto-determinării, n'a putut găsi o soluţie mai bună decât comerţ şi contacte culturale cu garniturile comuniste, şi aceasta de pe poziţie de status quo - o politică ce nu va depăşi niciodată statusul quo.

Trebuie oare să deducem deci, ca prietenul nostru suedez, dl Häggman, că se găsesc în Occident oameni care sunt de părere că est-europenii n'ar trebui să dorească nici un sistem altul decât comunismul, sau, cel mai mult, o dictatură comunistă "liberalizată" ?

In cazul când o asemenea impresie ar prinde rădăcini şi ar trezi în popoarele noastre bănuiala că soarta lor este din nou hotărîtă de centre de interese îndepărtate dacă nu nepăsătoare, moralul lor va primi o grea lovitură, în timp ce în interes comun este de dorit ca ele să privească spre Occident.

Desigur ar trebui să stea în competenţa şi în puterea guvernelor apusene să stabilească prize directe cu popoarele noastre spre deosebire de regimuri, ceeace de altfel este tocmai ţelul de urmărit pentru a realiza o politică prevăzătoare In măsura în care acest lucru nu este posibil, absenţa oricărui ajutor este preferabilă ajutorului dat regimurilor.

PROBLEMA ADEVARATA

De ce insistăm noi asupra terminării controlului rusesc în ţările noastre ? Nu ni se spune oare că, în ciuda rigorilor la care sunt supuse, popoarele noastre vor supravieţui ? Nu a spus oare Prelatul Niemoeller ascultătorilor săi englezi că, la fel ca în trecut, Germanii înşişi vor putea supravieţui în mai multe state ? Fără îndoială, toţi am putea supravieţui dacă nu am fi mereu confruntaţi cu pericolul ce decurge din diviziunea Europei şi din diviziunea Germaniei. Nimeni nu poate ignora riscurile prezentate de incidente ce ar putea degenera într'un conflict major.

Având în vedere acest pericol pentru pacea generală, noi am ridicat problema unei schimbări a status-ului quo şi aceasta este înţeleasă tot mai mult. Stanley Knowles, membru al Parlamentului canadian, ne-a scris : "Impărtăşesc îngrijorarea Dvs. - într'adevăr, îngrijorarea Dvs. este şi a noastră". Harold Wilson însuşi, deşi dornic să păstreze echilibrul de putere, a spus că "aceasta nu înseamnă că status-ul quo trebuie acceptat definitiv" şi că "sunt lucruri care trebuie să fie schimbate.

Marea întrebare este numai cum să se procedeze. Noi nu credem că a cere autodeterminarea în sine şi numai ca un principiu poate să ducă la un rezultat, din moment ce Hruşciov o poate respinge în numele acelui principiu de liberare comunistă pe care l'a expus. Nici destinderea prin acorduri în chestiuni ne-politice ca un mijloc pentru a sparge ghiaţa în problemele fundamentale, nu poatesă ducă la rezultate mai bune, dacă tot ce vor Ruşii este să consolideze status-ul quo în cadrul dezarmării. Or decând Dr. Schroeder a obţinut garanţia că nu se vor mai încheia acorduri în detrimentul intereselor Germaniei; nu mai există poziţii de abandonat.

O ALTA CALE

Există o altă cale - între nesăbuinţă extremă şi prudenţă extremă - spre a induce conducerea rusească să colaboreze în găsirea unor soluţii juste şi deci durabile în problemele de bază ? Negocierile trebuie fireşte să fie continuate, dar metoda trebuie bazată pe ceva pe care un oponant ca al nostru să poată înţelege şi aceasta este puterea, iar accentul să fie deplasat pe ceva care să se adreseze propriului său interes, şi acesta este securitatea.

Stalin a răpit ţările noastre cu scopul de a crea o "zonă de securitate". Hruşciov spune că el nu poate dormi din cauza "revanşismului" german şi a bombei nucleare în mâini germane. Ruşilor trebuie să li se dea să înţeleagă că ei nu pot avea securitate şi în acelaş timp să ţină pe Est-Europeni în lanţuri şi pe Germani divizaţi şi umiliţi. Garantaţi-le securitateaîn cadrul unui sistem de securitate european în schimbul unei retrageri - după cum spune Dr. Krsjevic - "înapoia frontierelor lor naturale". Căci numai astfel poate fi terminată fatala împărţire a Europei în cele două sfere de influenţă şi numai astfel poate fi creată o ordine viabilă sub domia legii în Europa.

La Belfast Sir Alec Douglas-Home a vorbit despre sarcina de a convinge pe Ruşi că securitatea lor depinde de prietenia cu Occidentul şi, trebuie să adăogăm imediat, de prietenia şi cu popoarele noastre - vecinii lor.

De ce să nu se pună problema securităţii pe primul plan, fie şi numai pentru a vedea dacă ceeace preocupă atât de mult pe Ruşi este securitatea propriei lor ţări, sau altceva. In cazul din urmă, adevărul va trebui să fie comunicat oamenilor din toată lumea liberă, inimelor tuturor popoarelor din Europa răsăriteană şi - după cum a sugerat dl Donnelly - "în însăşi inima Rusiei".

Intre timp alte politici şi alte metode, ca cele deja menţionate, să fie puse în practică cu scopul de a schimba raporturile internaţionale de putere şi de a accelera ritmul acţiunei politice în privinţa reunificării Germaniei, fără

de care nici o altă problemă - de bază sau altfel - nu va putea fi rezolvată în interesul tuturor părţilor, incluziv părţile lezate.

Dar o asemenea politică cere curaj şi viziune, căci "unde nu există viziune, oamenii pier".

Victor CORNEA

CURIERULUI ROMANESC
6 rue Troyon
P A R I S 17
Franţa

19 Iunie 1964

Stimate Domnule Arsene,

In ultimul număr al publicaţiei Dv.n aţi publicat la pagina veselă articolul "BARONUL SERDICI FATA CU REACTIUNEA" de sub semnătura unui Domn CAR (?)

Alăturat, vă trimet textul răspunsului meu pe care l'am intitulat "BARONUL SERDICI FATA CU REACTIUNEA - Răspuns".

Am speranţa că, dacă Dv. şi distinşii Dvs. colaboratori sunteţi gata să mă terfeliţi cu atâta asiduitate, fără măcar a mă cunoaşte, veţi arăta curajul şi integritatea profesională prin a publica în numărul Dv. următor acest răspuns al meu ("ad literam" şi în întregimea lui).

Primiţi, Stimate Domnule Arsene, asigurarea bunelor mele sentimente

George SERDICI

***

PAGINA VESELĂ

BARONUL SERDICI FAŢĂ CU REACTIUNEA (RĂSPUNS)

"Reclama este sufletul comerţului", este o străveche maximă comercială, pe care am bazat toţi aceşti ultimi ani atitudinea mea faţă de "prietenii" dela CURIERUL ROMANESC dela Paris. Intr'adevăr, am preferat ca ei să spună ceva - până chiar şi aberaţiile de până acum -, la alternativa de a mă ignora.

CURIERUL ROMANESC şi distinşii săi colaboratori mi-au făcut cinstea să se ocupe de mine toţi aceşti ani şi m'au făcut ferfeliţă (cum zicem noi la Sighişoara) Ba că umblu cu cercei blazonaţi în nas şi urechi, sau Dumnezeu mai ştie unde, ba că singura mea înfăptuire este de-a fi însurat cu o fată cu multe parale.

In loc de a le purta pricină, le sunt recunoscător !

O altă vorbă din bătrâni, curentă la Sighişoara, zice : "nu-i fum fără foc!" Ori, dacă bobocii dela CURIERUL ROMANESC au ales să se ocupe de modesta mea persoană trebuie să fie ceva ce-i întărâtă !...

In mod obişnuit, aş fi trecut cu vederea acest vesel articol scris de Domnul CAR în stilul său gazetăresc atât de profesional, şi aş fi adoptat bine-cunoscuta atitudine de "demnă tăcere", care-l caracterizează pe Domnul Constantin Vişoianu... Eă însă aleg să răspund Domnului CAR pentrucă am convingerea că, dacă eu nu sunt în stare să scriu româneşte, e sigur că Domnia Sa nu <u>pricepe</u> româneşte

Intr'adevăr, nu sunt nici Vasile Alecsandri, nici Kogălniceanu şi proza mea, adesea, e complicată, iar ortografia sau gramatica lasă de dorit ! O regret, şi-mi cer scuze tuturora, inclusiv Domnului CAR. Din păcate, când scriu, rar am timpul să recitesc sau să corectez, căci treburile mele, - şi cât de mult aş vrea să fie

administrarea averii soţiei mele ! -, nu-mi dau răgaz. Promit solemn însă că mă voi reforma în viitor şi, sper, proza mea se va îmbunătăţi.
Adevărul este că eu nu am pretenţii de scriitor sau gazetar. Am însă pretenţia că sunt bun român şidacă iau riscul de-a scrie este pentrucă sînt româneşte.
Dar dece să intrăm în amănunte, Domnule CAR?... doar, ai perfectă dreptate : Limba română, în special ortografia şi gramatica, n'au fost punctul meu "forte". Când eram în clasa IV de liceu (la Mihai Viteazul la Bucureşti) eminentul profesor de limba română D. Papadopol m'a lăsat corigent, şi-au trebuit multe "pile" şi multă muncă din partea mea ca să-mi continuu neştirbit liceul. Apropos!, recent foaia GLASUL PATRIEI m'a cinstit cu o mică "anecdotă"în care zicea că "mâncam greci". Dacă vreodată am dorit să"mănânc de viu" pe vreun grec era în 1934 şi victima gândurilor mele nefaste era excelentul profesor Papadopol. Dar, am trecut i de Dl. Papadopol şi nu numai atât, însă am reuşit chiar să-mi iau o licenţă în drept. A cui o fi fost vina nu prea ştiu. E însă sigur că nu-i putem imputa nimic Domnului Veniamin ! Nu numai asta, dar odată având licenţa în buzunar, am mers, în marea mea impertinenţă, şi mai departe şi am devenit avocat !... E adevărat că, n'am avut timpul să fac mare carieră prin 1945 sau 1946. Aşa erau însă vremurile. Totuşi am apărat câţiva clienţi printre cari şi un oarecare IULIU MANIU, pe tatăl meu şi pe câţiva alţi prieteni de-ai noştri, - şi asta când ceilalţi "mari avocaţi" se ascundeau sub pat ! Cum am reuşit toate astea, e surprinzător, dar, bobocule ! ce să-i facem, e fapt !?...

Sunt recunoscător Domnului CAR că reproduce "ad literam" articolul meu "O EXAMINARE A VESTILOR DIN TARA". Nu mă aşteptam să-l văd în CURIERUL ROMAN. Sunt deci mulţumit chiar dacă Domnul CAR nu l-a priceput, căci alţii poate mai interesaţi vor pricepe ... Si asta-i ce contează !

L'aş îndemna pe Domnul CAR să recitească articolul meu. Va vedea că nicăeri nu am incitat la revoltă armată. In schimb am spus şi-o repet : nu avem voie să stăm cu mâinile în sân ! Ce putem să facem ?...Ei bine, sunt multe şi e timpul potrivit. Dacă Domnul CAR şi-ar da osteneala să cetească de exemplu cele spuse de Domnul Ion MATIU şi alţi prieteni la Bruxelles, ar începe să aibe o idee.

Sper că acest răspuns deschis şi frăţesc va avea ecoul său şi, fără supărare, că vă veţi da seama că aveţi deaface cu un Român, nici mai bun, dar nici mai rău decât DV., şi că nu e momentul să ne ciorovăim ci e momentul să ne unim şi să ne punem pe treabă !

George SERDICI

Londra la 19 Iunie 1964

O PUNERE LA PUNCT

de I.G. MURGU

CURIERUL ROMANESC are toate motivele să se mândrească de a fi singura publicaţie din exil ce merită titlul de P I O N I E R în campania de denunţare a imposturei naţionale i dentificată cu pretenţiile de şefie politică a lui Costică Vişoianu.- De la tribuna acestei modeste publicaţii s'a combătut, cu aprigă înverşunare, slugărnicia acestui mercenar în serviciul unor interese străine de ţara şi poporul românesc şi s'a dovedit cu argumente reale caracterul fictiv al organizaţiei politice ce o prezidează şi care, în mod abuziv şi ilegal, se intitulează "COMITET NATIONAL ROMAN"!

In ultimul timp însă toate cele imputate de noi acestui obrasnic impostor şi acestei organizaţii fictive au fost confirmate în mod puylic şi de majoritatea membrilor din comitetele executive ale aşa ziselor "partide istorice". In această privinţă este recunoscut că meritul iniţiativei revine d-lui G. SERDICI. In mod desinteresat acest tânăr combatant, - (membru în comitetul executiv din exil al partidului Naţional-Tărănesc) - a transplantat teoretica polemicelor negative de presă în practică de fapte şi acte. In această acţiune de reorganizare cu sinceră intenţiune patriotică, dl G. Serdici merită să fie efectiv susţinut de toţi Românii din străinătate care au pledat în trecut în favoarea unor asemenea reforme şi împărtăşesc în prezent aceleaşi atitudini politice.

Cum se explică atunci articolele care au fost recent publicate în CURIERUL ROMANESC şi în contextul cărora dl G. Serdici este personal atacat ? Răspunsul este foarte simplu: CURIERUL ROMANESC este în primul rând o tribună publică şi ca atare în paginile acestei publicaţii independente se exprimă, de către cetitorii ei, opinii ce nu coincid totdeauna cu opinia şi atitudinea ziarului faţă de autori. In cazul dlui G. Serdici, atitudinea celor ce-i reproşează că nu are talent să scrie cu abilitatea de care de obiceiu dau dovadă romancierii sau gazetarii de meserie,- după părerea noastră, un asemenea aşa zis handicap nu diminuează cu nimic valoarea politică personală şi nici nu afectează semnificaţia ideilor expuse, indiferent gradul de claritate, stil literar sau confuzie grafică cu care asemenea idei sunt exprimate.

Ceeace contează şi interesează în mod principal, este valoarea politică pe care o reprezintă asemenea idei şi sinceritatea, dezinteresul de ordin personal şi mai ales patriotismul celui care este discutat în cazul de faţă.

Referitor talent oratoric à la Take Ionescu sau abilitate de mânuire a condeiului à la Tamfil Seicaru, nu mulţi dintre noi am avut fericirea să fim dăruiţi cu asemenea excepţională abilitate. Este universal cunoscută inabilitatea unor faimoşi oameni politici de a expune verbal sau exprima în scris esenţa ideilor politice, diplomatice şi sociale ce-i animează. In White House, atât Truman, Eisenhower şi Kennedy au avut la dispoziţie o întreagă armată de scribi specialişti în arta condeiului şi chiar în prezent preşedintele Johnson nu pronunţă şi nu scrie o singură frază fără a fi în prealabil mustruluit de un batalion literar recrutat din sânul tuturor universităţilor şi redacţiilor americane. Ideile de bază pe care aceşti scribi profesionali le stilizează sunt însă ale patronului. Poate că ar fi preferabil ca şi dl G. Serdici să uzeze din când în când acest sistem american pentru a oferi cititorilor o cât mai clară şi literar stilizată expunere de vederi personale. Aceasta este însă o chestiune de opinie şi în ce ne priveşte noi nu o împărtăşim deoarece, pe noi nu ne interesează nici stilul, nici ortografia şi nici gramatica celor scrise de dl G. Serdici, ci numai valoarea ideilor constructive sinceritatea şi patriotismul de care dă dovadă.

In această privinţă avem datoria să-l ajutăm să realizeze un scop comun : INLATURAREA UNUI IMPOSTOR SI DIZOLVAREA UNEI FICTIUNI, pentru o cât mai largă unitate românească în exil; conştientă de realităţile adevăratei situaţii internaţionale - (aşa cum este şi nu aşa cum noi am dori să fie) -şi deasemenea situaţia reală din ţară, nu numai din punct de vedere politic, economic şi social dar şi aceia ce se referă la permanenţa relaţiilor noastre cu Rusia sovietică, ştiut fiind că ROMANIA nu este plasată geografic la graniţele Statelor Unite Americane ca MEXICO şi CANADA, ci la graniţele colosului rusesc, ca POLONIA şi FINLANDA.

Cine doreşte războiu mondial nuclear cu speranţa că numai aşa vom fi în stare să ne întparcem"liberi", la Bucureşti, să aibă curajul s'o spună. Insă în asemenea caz cine oare o să ne primească cu flori în Gara de Nord?

I.G.M.

ÎNTÂLNIREA TITO-GHEORGHIU DEJ

Mareşalul Tito, preşedintele republicii şi secretar general al Ligii comuniştilor iugoslavi, şi Gheorghe Gheorghiu-Dej, preşedintele consiliului de Stat şi prim secretar al partidului Muncitoresc Român, s'au întâlnit recent lângă Timişoara, pe pământ românesc - anunţă un comunicat oficial publicat la Belgrad.

Mareşalul Tito era înconjurat de dnii Veljko Vlahovitch, membru în comitetul executiv al comitetului central al Ligii comuniştilor iugoslavi; Kocea Popovici, secretar de stat la afacerile străine, Bogdan Crnobrnja, secretar general la preşedinţia Republicii şi Milatovici, ambasador al Iugoslaviei la Bucureşti.

De partea românească au asistat la această întrunire Ion Gheorghe Maurer preşedintele consiliului şi membru al Biroului politic, Emil Bodnăraş, membru al biroului politic, Leonte Răutu, membru suplean în biroul politic şi Corneliu Mănescu, ministrul afacerilor străine.

Comunicatul spune că în cursul reuniunii au fost trecute în revistă problemele de interes comun precum şi situaţia internaţională şi adaugă : "Convorbirile au avut loc într'un climat cordial de camaraderie şi într'un spirit de înţelegere şi de încredere reciprocă deplină.

Caracterul laconic al comunicatului asupra convorbirilor Tito-Gheprghiu Dej a demascăgit cercurile diplomatice şi reprezentanţii presei. Generalităţile expuse în acest comunicat n'au nimic comun cu emoţia stârnită timp de 48 de ore în capitala iugoslavă de acest eveniment, nici cu numeroasele conjoncturi la care a dat loc.

Mareşalul Tito şi Gheorghiu-Dej s'au întâlnit într'o mică localitate pre nume Pisciu, greu de găsit pe o hartă geografică, situată la vre'o sută de klm. la nord de oraşul iugoslav Vărşeţ.

Evident că lipsa de precizări a comunicatului este voită. Ea se datoreşte probabil caracterului delicat al problemelor examinate şi voinţei celor două părţi de a evita speculaţiile la care o parte din hotărîrile luate ar da neapărat loc. Totuşi, în ciuda mutismului documentului oficial asupra conflictului Moscova Peking sau asupra evetualei convocări a unei noi conferinţe comuniste propusă de Hruşciov, s'a reţinut accentul pus asupra cordialităţii convorbilor care confirmă dezvoltarea favorabilă a relaţiilor româno-iugoslave, dela vizita făcută în noembrie trecut de Gheorghiu-Dej.

Secretele convorbirei vor fi ridicate, se pare, în curând prin faptul chiar al evoluţiei rapide a situaţiei în sânul mişcării muncitoreşti internationale.

***

In 1948, când Belgrad-ul a primit ajutorul occidental, ruptura cu Moscova a fost totală. In toate democraţiile populare, "titiştii" sunt prigoniţi, arestaţi, executaţi. Tito e un trădător ; el trebue abătut.

In 1964, când Bucureşti-ul semnează un tratat comercial cu Washington şi cumpără din Statele Unite instalaţii nucleare, o pică notă amară este difuzată de agenţia Tass. Atâta tot.

E drept, între timp excomunicatul iugoslav a revenit în sânul comunist, cu toate onorurile şi fără a pierde, prin aceasta, independenţa. Apoi o altă erezie, mult mai de temut, s'a dezvoltat : aceea a Chinezilor.

Intrevederea dela Dunăre ilustrează evoluţia comunismului dela moartea lui Stalin încoace. Aveau dreptate cei care spuneau, împotriva lui Hruşciov, că slăbirea constrângerii interne nu putea duce decât la slăbirea constrângerii externe. Aşa dar, ereziile să nu mai fie prigoniţi, ereziile înfloresc.

Românii, timp îndelungat super-staliniştii, aleg azi drumul explorat de Tito Ei au tot avantajul de a solicita sfatul acelui care a reuşit cea mai strălucitoare operaţie de după război.

***

WASHINGTON INDEAMNA PE INDUSTRIASII AMERICANI SA-SI DEZVOLTE SCHIMBURILE CU UNELE DEMOCRATII POPULARE

Mai multe firme mari americane au făcut de curând oferte reprezentanţilor comerciali ai democraţiilor populareIa Washington şi New York, propunându-le încheierea unor contracte comerciale importante. Printre aceste întreprinderi industriale se numără una dintre cele mai importante societăţi producătoare de echipament electric, care a oferit unor ţări din Europa răsăriteană să le furnizeze turbine electrice. Reprezentanţii acestei societăţi au declarat cu acest prilej că-şi dădeau foarte bine seama că zisele ţări duc lipsă de dolari propunând, în consecinţă încheerea acestor acorduri prin schimburi, societatea americană acceptând plata echipamentului furnizat prin produse ca de pildă fier, oţel, etc. Compania americană a indicat chiar că ar putea întreprinde o colaborare tehnică foarte largă, o parte numai a echipamentului cumpărat de aceste state răsăritene fiind produs în Statele Unite, restul urmând să fie fabricat pe loc.

Propuneri asemănătoare au fost făcute de mai multe alte firme specializate în echipament electric, maşini industriale, şi echipament chimic. Câteva din aceste firme au recunoscut deschis că au cerut avizul departamentului de Stat înainte de a face aceste propuneri. De fiecare dată, nu numai că au primit aprobare, dar au primit chiar încurajări aproape entuziaste, autorităţile oficiale asigurându-le că expansiunea schimburilor comerciale cu ţările din Europa de Est constituie acum unul din obiectivele cele mai importante ale politicei americane . Trebuie totuşi observat că majoritatea societăţilor care au făcut astfel de propuneri suferă de o penurie de comenzi, ca de pildă producătorii de turbine care, adesea, nu lucrează decât la 50 % din capacitatea lor, şi aceasta chiar în ciuda "boom"-ului industriel fără precedent înregistrat în economia americană.

Se pare totuşi că aceste tendinţe spre "comerţul roşu" nu se referă pentru moment la schimburile cu Uniunea Sovietică : ele par a se limita la democraţiile populare "cele mai interesante" din punct de vedere american, adică la România, Polonia şi Ungaria. Cu toate că reprezentanţii firmelor americane n'au indicat creditele fără de care,cel puţin o parte din ofertele lor,n'ar putea fi realizate, ei au precizat totuşi că după alegerile prezidenţiale atmosfera va fi mai prielnică pentru a face apel unor instituţii ca Export-Import Bank, controlată de guvernul american.

Paralel cu această ofensivă a industriei americane, ţările din răsărit îşi înmulţesc eforturile pentru a mări exporturile pe piaţa americană. Astfel Polonia a deschis de curând o reprezentaţie a industriei sale siderugice care oferă oţel pentru construcţii şi chiar table ultra-subţiri, cu toate că până acum nici una din ţările comuniste nu producea destule pentru satisfacerea nevoilor interne. Pentru a se putea instala pe piaţă, Polonezii propun preţuri nu numai inferioare preţurilor americane, dar chiar inferioare celor practicate de exportatorii europeni: ei caută să bată pe toţi concurenţii, în afară de Japonezi. Reprezentanţii polonezi explică cu acest prilej că mărirea exporturilor către Statele Unite şi către Europa occidentală este pentru ţara lor o problemă de viaţă şi de moarte, de oarece în anii care vin ţara lor va fi nevoită să mărească cumpărăturile în Occident, atât în ce priveşte materiile prime cât şi bunurile de producţie. După acesti oficiali, comerţul cu U.R.S.S. şi cu celelalte ţări socialiste este considerat acum la Varsovia ca secundar.

Eforturi similare sunt făcute de asemeni de Unguri, Cehi, Români şi chiar de Bulgari. Se pare că "bătălia pentru dolari" n'a fost nici odată luată în serios de regimurile comunista ca acum.

***

"VIATA ECONOMICA", revista Academiei de Stiinţe din România, a publicat un articol extrem de violent, denunţând proiectele sovietice de integrare economică ca o încercare de a "lichida România ca Stat" şi ca o violare a teritoriului acestei ţări.

România nu va participa niciodată la o formă supra-naţională de cooperare sau de integrare socialistă - scrie acest ziar. Articolul respinge în deosebi proiectul sovietic de creare a unei "zone de integrare" de 150.000 km^2 de regiuni foarte industrializate, zonă care ar fi aşezată sub controlul direct al Comecon-ului. Această zonă ar fi constituită din 100.000 km^2 teritoriu românesc, 38.000 klm^2 teritoriu bulgar şi 12.000 klm^2 teritoriu sovietic. Ea ar ingloba importante industrii chimice, metalurgice şi mecanice.

Acest proiect de ansamblu supra-naţional dealungul cursului inferior al Dunării, reprezintă mai mult decât o încercare de a limita suveranitatea naţională a unui stat socialist, scrie "Viaţa Economică, el reprezintă mai mult decât un amestec direct în treburile noastre interne, şi mai mult decât un proiect urât tinzând a lipsi Republica populară română de atributele sale de independenţă naţională. Acest proiect caută să violeze integritatea teritorială a României şi să lichideze entitatea sa naţională. A ignora suveranitatea poporului român, înseamnă a face dovadă de un adânc dispreţ pentru ţara şi poporul nostru. Dacă acest proiect s'ar realiza, aceasta ar însemna lichidarea României ca Stat şi a poporului român ca naţiune, sub pretextul unei necesităţi economice - mai scrie "Viaţa Economică".

. . . . . .

Un American şi un Rus discută despre dimensiunile ţărilor lor : "Statele Unite sunt imense - începe Americanul, şi dovadă : dacă s'ar instala megafoane gigantice pe coasta de Vest a ţării, în vederea retransmisiunei unui discurs de 3 ore şi jumătate a lui Hruşciov, ultimele cuvinte s'ar stinge chiar înainte ca primele unde să atingă coasta de est"

"Aceasta nu-i nimic faţă de imensitatea Uniunei Sovietice, replică Rusul: la noi, Hruşciov a anunţat încă din 1958 prosperitatea la Moscova cu ajutorul unor megafoane gigantice, dar până acum nimic n'a sosit încă la graniţa noastră de est".

. . . . . .

EPIGRAME

de I. BRAILEANU

"ANEC"-ul a înaintat Departamentului de Stat
un MEMORIU în care protestează contra negocie-
rilor comerciale reperisto-americane şi cere
OCCIDENTULUI să-şi onoreze cuvântul dat şi
obligaţiile luate ...!!!

"TEL MAITRE, TEL VALET"

Patronat de interesul causelor mercantile,
"ANEC"-ul care acuma VESTULUI civilizat
Să-şi onoreze cuvântul şi angajamentul luat
Când, asemenea promise le conside le considera utile !

***

Activitatea lui Mircea Eliade în Exil

Scris de Mircea Eliade
Am citit şapte balade
De "MITURI SACRO-PROFANE"
Ce le place la cucoane.

Lo-am citit în franţuzeşte,
In sanskrit şi englezeşte
Si, asemenea traduse din chineză
In daneză şi în limba portugheză !

N'am citit însă 'n "BALADE"
Nimic scris de Eliade
Din toate ce ne priveşte
Si ne doare româneşte !

FACERI
REFACERI şi AFACERI !

Ghilezan face "refaceri"
Şi Raţiu face afaceri !

"A.C.E.N."-ul, face PROTESTE
Visoianu face vânt ...
"Liga" ? O tristă poveste
Fără cruce pe mormânt !

Serdici, face PLEBISCIT !
Petre-Lazăr, implicit
In culise planuri ţese
Şi Mihai face...PRINŢESE !

***

Balerinei Irinel Liciu !
- cu ocazia turneului "R.P.R."-ist
în Italia

Micşorând, tehnic, cadenţa
Atunci când te laşi pe vine,
Spectatorii din Florenţa
Au putut vedea mai bine,
Din parterre, abilitatea
Să-ţi arăţi "agilitatea" !

Variantă la snoava "boero-moşierească"
ce descrie aventura picantă cu vizitiul
şi cuconiţa care, voiajând cu trăsurica,
de la sat la oraş, se trezeşte răsturnată
în şanţ cu poalele în cap ! Sculându-se
însă repede în picioare, îl întreabă pe
vizitiu :
- "Mi-ai văzut agilitatea, mă Ioane ? -
- "Am văzut-o cuconiţă, da la noi în sat
se chiamă altfel" !

NOTE

Principele Nicolae a primit, numai pentru patru giuvaeruri regale, suma de 2 milioane de franci elveţieni. Vânzarea continuă la Berna.

*

In ziua de 12 Iunie a.c. au sosit la Londra dnii Ghilezan, dela Milano şi A. Ghika, din Paris, pentru a se consfătui cu dnii I. Raţiu, G. Serdici şi Vania Ivanovici, cari fac parte din COMISIUNEA EUROPEI RASARITENE din COMITETUL CONSULTATIV AL EUROPEI OCCIDENTALE.

Motivul acestei consfătuiri este în legătură cu rezoluţiile adoptate la conferinţa care a avut loc la Bruxelles în Ianuarie trecut.

Deasemenea s'a discutat eventuala reacţiune a "autorităţilor de resort americane" în legătură cu recentul MEMORANDUM înaintat acestora de dl G. Serdici în numele membrilor Comitetului executiv al partidului Naţional-Tărănesc din exil.

*

Drept recunoştinţă pentru activitatea de ani de zile depusă în cadrul grupărilor etnice, Partidul Democrat din Michigan a numit pe dl Prof. Tiberiu Ted. HUMIŢA preşedinte al Departamentuluidiviziei democratice a naţionalităţilor, secţia românească.

Rolul destinat acestei funcţii este acela de a coordona activitatea politică românească din Michigan, pentru o cât mai bună şi mai efectivă promovare a principiilor democrate a Partidului democrat şi a candidaţilor democraţi.

*

In numărul trecut al "CURIERULUI" am publicat Acordul Economic Americano-Român, semnat de delegaţii celor două ţări. Iată acum numele celor care au participat la încheierea acestui Acord :

Peter JONES, adjunct al secretarului Departamentului comerţului ; G.G. JOHNSON, adjunct al secretarului de stat pentru probleme economice ; Loy ANDERSON, fost secretar de stat adjunct, preşedintele asociaţiei "Washington Institute of Foreign Affairs", înalţi funcţionari şi reprezentanţi ai Administraţiei S.U.A. ; George LENDEGGER, preşedintele societăţii "Parsons and Whitzmore" ; G. LINDER, preşedintele firmei "Export-Import Bank" ; Frank DENNIS, preşedintele firmei "American Petroleum Institute" ; Raymond FIRESTONE, preşedintele societăţii "Firestone"; conducători şi reprezentanţi ai altor firme americane ca : "Goodvear", "General Electric", "Westinghouse", "Ferguson", "Standardoil", "R.C.A.", "Phillips Petroleum", "Bank of America", "Chase manhattan Bank", "Black Clowson", etc. !!?!

*

S'au împlinit şapte ani de când Acţiunea Culturală Românească din Buenos Aires adună regulat în jurul unui modest pupitru un număr de Români care, în acest răstimp, au ascultat 115 conferinţe, participând cu interes la desbateri. Prezenţa lor statornică, în ciuda distanţelor şi a ostenelii, constituie cel mai elocvent prinos adus limbii şi culturii noastre.Este, desigur, acest anonim sacrificiu o floare nevăzută pe care Dumnezeu şi Patria o primesc cu înduioşare.

Să nu uităm însă că nu este vorba numai de o atitudine simbolică. Fiindcă oriunde în lume se adună azi un grup de Români liberi, neîncătuşaţi de jalnicele dogme marxiste, ei reprezintăun preţios organ de relaţie a Neamului cu trecutul - când deapănă o nostalgie - cu viitorul - când ţes un vis - şi cu prezentul - când cercetează vre'un aspect al schimbătoarelor noastre realităţi. Exilul este o grea încercare, dar datorită lui, acum România se găseşte pretutindeni pe faţa Globului unde trăieşte şi se sbate un suflet de Român. Refugiatului îi revine cinstea de a prezenta lumii imaginea Tării eterne. Acţiunea Culturală Românească se străduieşte să evoce această imagine.

Aceasta s'a putut face mulţumită acestei modeste catedre ce unora le-a dat prilejul să împărtăşească roadele ştiinţei şi studiilor lor ; altora le-a dat - în momente de oboseală şi cumpănă - un sprijin sufletesc, şi tuturora le-a impus sforţarea de a turna gânduri şi experienţe noi în tiparele limbei ,oastre în expansiune.

Experienţa a arătat că temele reuniunilor tind a se grupa împrejurul următoarelor preocupări :

1.- Romănia de eri (Istorie, Geografie, evocarea Figurilor Tării)
2.- Tara de astăzi (Informaţii, statistici, tendinţele schimbărilor de structură
3.- Spiritul timpului nostru (curente de gândire, forţe nuoi în lume)
4.- Literatura (poezii; scriitori, producţia literară din exil, Sezători literare).

*

La Bruxelles a fost încheiat un protocol de schimburi între Radioteleviziunea Română şi Radiotelevisiunea belgiană. Protocolul prevede schimburi de programe muzicale, reportaje şi filme cultural-artistice, schimburi de dirijori, precum şi colaboratori pentru documentare şi realizarea unor programe de radio şi televiziune.

Cu prilejul semnării protocolului, ambasadorul R.P.Române în Belgia; I. Oancea, a oferit un cocktail la care au participat R. Wangermee, directorul general al Radiotelevisiunei belgiene, personalităţi ale vieţii culturale belgiene, ziarişti, etc.

*

La Viena a apărut o cântăreaţă de Operă, pe nume Lucia Pop. De unde vine ? Se spune că e ceva extraordinar ca voce şi joc. Este angajată la Opera din Viena cu contract pe 3 ani.

*

Următoarele persoane sunt căutate prin Crucea Roşie internaţională dela Geneva, 7 av. de la Paix, de familiile şi rudele lor :
Aurel Tăuşan, Const. Ionescu, Stefan Marinescu, George Colb cu ultimul domiciliu la ULM Möringer str. 126 ; Anastasie Radulis din Constanţa, Eleonora şi Gabriela Coma cu ultimul domiciliu la 6571 Büchenbeurn, Krs. Zell în Germania de Vest, Simon Andrei cu ultimul domiciliu la Hanovra RFG ; Victor Ciobotaru, Const. Cornea, Micu Bratosin, Const. Cristea, sub-ofiţer radist la Div. 1 Mare dela Constanţa cu ultimul domiciliu la Stuttgart ; Traian Golea, Simon Iuscu, Ion Mantulescu telefonist, Örpf. dipl. ing. Dimitrie Pârâu, Iustin Liuba în 1944/45 fost crainic la postul de radio român dela Viena, cu ultimul domiciliu la Heidelberg ; Mircea Vasilache şi Const? Sporea.

*

Câteva lăzi încărcate cu iconiţe, cruciuliţe şi obiecte de rit religios creştin, destinate pentru export în Argentina de firma Gablonz din Praga, au sosit din greşală la Bucureşti unde conţinutul lăzilor a fost golit şi a ajuns pe piaţa neagră.

*

Buletinul "British Historical Society", bazat pe ştirile dela Cambridge University Press, Bently House, 200 Euston Road, NW 1, ce le deţine din Varşovia, a făcut cunoscut că în Mai trecut în provinciile incorporate de Uniunea Sovietică dela Polonia, Cehoslovacia şi România, au avut loc turburări şi demonstraţiuni anti-sovietice. In ceeace ne priveşte pe noi, se spune că un Habsburg ar avea un pic de temei cât de ridicul ar fi fost el,să pretindă revendicarea Bucovinei de Nord pentru Austria, pe când Rusii nici pe departe nu au cum formula vre'o pretenţie asupra acestei provincii, în afară de jaful pe care-l practică de secole împotriva vecinilor lor, când le pot surprinde în momente de slăbiciune.

*

In anul 1957 peste o mie de cetăţeni argentinieni originari din Ucraina şi Basarabia, emigraţi înca înaintea primului război mondial în Argentina, ademeniţi de propaganda comitetului de repatriere sovietic dela Berlinul de Est, s'au repatriat. Cei care şi-au păstrat cetăţenia argentiniană în prezent au avut norocul să se reîntoarcă în Argentina.

Alexei Prepeliţă din Fântâ,a Zânelor raionul Bolgrad, revenit la Bahia Blanca în Argentina, povesteşte că nu i s'a permis să rămână în comuna sa natală şi că a fost forţat să plece la Kustanaisk în Kasakstan la munci agricole, unde a locuit tot timpul. Stefan şi Sofia Bârcălău din Aluniş, raionul Bălţi reveniţi la Campo Gallo în Argentina au fost stabiliţi forţat la Uspensk în Kasakstan.

*

In luna Mai ac., a fost sărbătorită în Uniunea Sovietică aniversarea de 20 de ani dela eliberarea Sevastopolului. Semnatarul articolului din "Pravda", Soboliev, scrie că Ruşii au resistat în această cetate timp de 250 de zile, pe când "fasciştii germani" numai 25 de zile.

Buletinul marinei sovietice descrie, în mod obiectiv şi concret, că retragerea unităţilor române din Crimeia pe calea apei, acum 20 de ani, a corespuns unei operaţiuni clasice şi a fost mai bine organizată decât cea germană. Retrageri române sub învăluirea nopţii, zone alternative de ceaţă artificială şi folosirea condiţiunilor atmosferice la maximum posibil, au derutat aviaţia sovietică şi au provocat pierderi considerabile de muniţiuni.

*

Piuţaşii sovietici sosiţi în seara zilei de 30 Mai cr. la Mărăşeşti pe Siret, au povestit mai târziu la Galaţi că ei au fost aşteptaţi acolo de către miliţieni români şi funcţionari ai securităţii sovietice, care au căutat la ei mărfuri de contrabandă şi persoane refugiate din U.R.S.S.

*

Din cercul militarilor superiori din Bucureşti s'a desprins o ştire care confirmă svonul că Ruşilor li s'a propus de către guvernul reperist predarea bazelor de rachete armatei române, pe motiv că întretimp aflarea acestor baze sovietice pe teritoriul ţării a devenit puţin actual. Se spune că Ruşii preferă să le demonteze decât - cine ştie când - ...rachetele să fie îndreptate în contra lor.

*

Un refugiat german din Dobrogea stabilit la Heilbronn în R.F.G., care a fost în vizită la Mamaia, a povestit că la plecarea lui i s'a prezentat o notă de plată pentru serviciile în plus solicitate de el la Hotel şi o sumă de 44,56 lei pentru stricarea ....microfonului instalat în camera lui. Turistul nu a negat că întâmplător a descoperit microfonul şi a găsit util să-l facă inutilizabil.

*

Propunerea Moscovei ca Iugoslavia să intre în sistemul de control al radarului cu ţările satelite U.R.S.S.-ului, a fost declinată, pe motiv că nu există posibilităţi materiale pentru crearea unor asemenea instalaţiuni şi, în afară de aceasta, Tito nu vede un folos practic de pe urma acestor investiţiide capital.

*

Citim în "ADEVARUL" din Tel-Aviv :

"Zilele acestea ne-a vizitat ţara ziaristul Drew Pearson ale cărui articole apar zilnic în sute de gazete din America.

Pearson, interviewat de un ziar ebraic, a declarat că stând de vorbă cu d. Gheorghiu-Dej despre situaţia evreilor din R.P.R., conducătorul statului român i-a spus : "Avem nevoie de intelectualii evrei, dar îi lăsăm să emigreze dacă vor".

Referitor la atmosfera din sud-estul Europei, dl Pearson a subliniat că

Bulgaria este unicul stat comunist unde nu există antisemitism.

Ziaristul american, d. Pearson, este în bune relaţii cu d. Hruşciov, pe care l'a intervievat de câteva ori şi a fost oaspetele său în timp ce conducătorul U.R.S.S.-ului se afla în concediu.

*

DIN R.P.R.

Ministerul învăţământului a organizat la Câmpulung-Muscel cursuri de specializare în economie politică şi socialism ştiinţific pentru cadrele didactice.

*

O delegaţie de industriaşi din Austria a vizitat Capitala, unde a dus tratative pentru livrarea de utilaj combinatului siderurgic dela Galaţi.

*

Alexandru Sanielevici, reprezentantul R.P.R. la Agenţia Internaţională pentru energia atomică de la Viena, a fost însărcinat cu organizarea centrului internaţional de fizică teoretică dela Trieste.

*

Zvy Ayalon, ministrul Israelului în R.P.R., a prezentat scrisorile de acreditare.

*

Intre 2 şi 9 august a.c. va avea loc Festivalul cântecului; dansului şi portului popular".

1

Cu prilejul împlinirii a 15 ani dela apariţia ziarului "Neue Weg", întreg personalul redacţional şi administrativ a fost decorat cu "Ordinul Muncii" diferite clase.

*

In cadrul rubricii "Discuţii", revista "Probleme economice publică articolul "Revoluţia industrială în România". Autorul, Valter Roman justifică noua politică economică a Partidului Muncitoresc Român.

*

Prin noul acord comercial româno-italian, schimbul de mărfuri va creşte cu 25 % faţă de anul precedent. România va exporta produse forestiere, chimicale, agricole, şi va importa fire textile, maşini, produse siderurgice, etc.

*

Datorită lucrărilor de punere în valoare a noi rezerve miniere, la minele de fier Teliuc se extrage, în numai 15 zile, tot atâta minereu cât se obţinea aici în întreg anul 1944.

La exploatările de la Teliuc şi Ghelar vor fi puse în exploatare noui câmpuri miniere, carevor permite creşterea producţiei de minereu de 1,8 ori şi respectiv 2,4 ori.

*

In apropiere de Târgu-Jiu, la Bîrseşti, a început construcţia unui mare complex de fabrici de materiale de construcţii, printre care şi o fabrică de ciment şi de var.

Oltenia, regiune atât de înapoiată altădată, este acum un vast şantier. Nevoile de materiale de construcţie cresc mereu. Pentru a face faţă acestor cerinţe, se construieşte un modern complex industrial lângă Târgu-Jiu, unde există masive zăcăminte de calcar şi argilă.

Fabrica de cinent care se află în construcţie va fi cea mai mare unitate de acest gen în ţară, având o capacitate de circa 2.000.000 tone pe an.

Cimentul se fabrică după procedeul de cea mai modernă concepţie - procedeul uscat - careace permite o economie considerabilă de combustibil.

*

In orașul Caransebeș, regiunea Banat, a fost descoperit, cu ocazia unor săpături, un tezaur compus din 960 monede de argint (dinari ungurești din 1565 pe timpul lui Maximilian al II-lea, bani olandezi de argint apăruți la sfârșitul deceniului al XVI-lea, și alte monede străvechi).

Tezaurul a fost predat muzeului raional din Caransebeș, unde va fi expus după restaurarea vasului în care a fost găsit.

*

Intr'o emisiune a postului de radio București au fost scoase în evidență capitolele din Constituție care asigură "tuturor cetățenilor dreptul la libertatea cuvântului, la întruniri și la credință religioasă...."Noi nu credem !

*

Ziarul "Scânteia" scrie că în 1963 exportul produselor industriale (mașini, utilaje, produse chimice, etc.) a depășit cu mult pe cel al produselor agricole.

*

La circul de stat obține un mare succes spectacolul "Berliner atraction", jucat de artiști din R.D. germană.

*

Se desminte știrea că RPR s'ar fi retras din COMECON.

*

Institutul de cercetări alimentare a aprobat punerea în comerț a unui sort de nezeluri fără grăsimi animale.

*

Ultimele emisiuni filatelice românești, printre care "Navigația cosmică", "Olimpiada dela Innsbruck" și altele, s'au bucurat de un interes deosebit în rândurile filateliștilor din numeroase țări, cum sunt Anglia, Belgia, Cehoslovacia, Elveția, Franța, R.F. germană, Japonia, Olanda, Spania, S.U.A.,

Printre noile emisiuni se numără de asemenea, aceea intitulată "Flori de grădină", formată din opt valori, și care înfățișează câteva din speciile de flori ornamentale din România. Tot din opt valori este formată și emisiunea filatelică "Pești din acvariumul de la Constanța".

Direcția Poștelor și Telecomunicațiilor va pune în circulație emisiunea de mărci poștale "Hipism".

*

In numele Comediei Franceze, Jean Marchat, societar al Comediei Franceze, profesor la Conservatorul Național de Artă Dramatică, a trimis președintelui Gh. Gheorghiu-Dej, o telegramă în care exprimă "omagiul recunoștinței pentru primirea de neuitat care a fost făcută Comediei Franceze în Republica Populară Română". "Prezența la prima noastră reprezentație a șefului și conducătorilor eminenți ai statului - se spune în telegramă - frumusețea țării și a capitalei, căldura și finețea publicului, avântul admirabil care se resimte în toate domeniile și în special în domeniul cultural și teatral, vor rămâne în amintirile noastre și în adâncul inimii noastre".

*

Deficiențele ce se manifestă de mai multă vreme în cadrul I.R.T.A. Argeș l-au îndemnat pe cititorul nostru Mihai Robu - scrie "Romînia Liberă" din 3 Iunie cr. - din comuna Frînceşti, raionul Rm. Vîlcea, să solicite sprijinul redacției pentru lichidarea lor. "Modul necorespunzător în care se desfășoară transportul în comun cu autobuzele I.R.T.A. Argeș - ne scrie el - nici până acum nu a dat de gîndit celor care se ocupă de bunul lor mers. Deși există un orar stabilit pentru diferitele curse ce se efectuează pe traseele regiunii Argeș, acesta nu este respectat.

Astfel, atît cînd timpul este nefavorabil cît și în zilele însorite, autobuzele trec prin stații cu o oră și chiar cu două mai târziu. Si dacă aceste în-

târzieri provoacă mari neplăceri călătorilor, neplăcerile sînt şi mai mari atunci cînd autobuzele trec în goană prin staţii, oprind la un kilometru - un kilometru şi jumătate depărtare de staţie".

Unexemplu pe care-l dă în scrisoare cititorul nostru ilustrează pe deplin justeţea afirmaţiilor sale : "Conducătorul auto (de pe trasuel Lădeşti-Horezu-Frînceşti-Rm. Vîlcea) Ion Tuicu soseşte în staţia Frînceşti în mod obişnuit cu mi bine de o oră întîrziere. In plus, el mai obişnuieşte să facă staţii după bunul său plac pentru a lua în autobuz diferite cunoştinţe. De altfel deviza lui - măre turisită deseori călătorilor - e că nu are rost să se grăbească, deoarece până seara are tot timpul să ajungă la destinaţie. Această deviză nu şi-o respectă însă atunci cînd anumite treburi personale îl mînă spre Rm.Vîlcea, uitînd chiar să mai oprească în staţii".

*

In acelaş ziar citim mai departe :

"Vizionarea spectacolelor la cinematograful "Patria" din Craiova nu se face întotdeauna în condiţii corespunzătoare. Nu a fost pentru prima oară - ne scrie corespondetul nostru David Burlacu din Craiova - cînd mi s'a întîmplat să cumpăr un bilet pe caleaş loc cu încă două persoane. Cazul s'a petrecut în seara zilei de 21 Mai şi nu am fost singurul pus într'o atare situaţie. Un procedeu tot atît de necorespunzător este şi vînzarea biletelor "în picioare" la acest cinematograf. De altfel, mai menţionează cititorul nostru, asemenea cazuri se întîlnesc adaseori şi la alte cinematografe din oraşul Craiova.

*

"Calitatea periuţelor de dinţi cu marca "Aurora" continuă să lase de dorit - ne-a scris cititorul Dumitru Popovici. După o a treia întrebuinţare, a început să-i cadă firele, făcînd-o improprie utilizării mai departe în bune condiţiuni"

(Din "ROMINIA LIBERA" 3 Iunie 1964)

*

Ingheţată ...sărată

In pauza scurtă dintre două ploi mai iese şi soarele torid, cu tandreţe de vară. Cît ai clîi, razele calde zvîntă...ulbrelele şi ne oferă prilejul să ne simţim în miezul lui Iunie.

Cu toate oscilaţiile barometrului, sezonul îşi arată prezenţa în consumul sporit al răcoritoarelor. Sub streaşina unui centru, care desface asemenea produse, s-a oprit un pieton plouat.

- Doriţi un suc ?
- Da, să mă uSUC !

Vorba e că vara înaintează în calendar şi odată cu ea se pronunţă şi gusturile. Ce-arfi să luăm o îngheţată ? Cofetăriile bucureştene pun la dispoziţia consumatorilor sortimente variate, dar din păcate aprovizionarea se face după un orar curios. Ieri dimineaţă, bunăoară, la cofetăria "Albina", un consulator a întrebat nedumerit :

- N'aţi făcut cumva o confuzie ? Eu v-am cerut îngheţată.
- Da
- Si în schimb mi-aţi dat o cafea cu lapte
- V-am adus îngheţată cu cacao.
- In forma asta lichidă nu se poate servi decît cu linguriţa.
- Ce să facem, e de aseară şi s-a cam...topit

Să fie oare de vină ploaia ? Exigenţa faţă de produsele de sezon nu admite însă excepţii (care din păcate apar). Un vilegiaturisy, proaspă venit la Constanţa, ne-a vorbit de un nou "sortiment de îngheţată" aflat la unele cofetării.

- Cum adică ?

- In loc să fie dulce, înghețata este ...sărată
- Poate e făcută din alune prăjite ?
- Nu. Deoarece casoletele izotermice nu sînt etanșe, sarea menită să păstreze ghiața pătrunde în înghețată și așa apare sărata ...înghețată.

Adică; în patru rînduri :
Sarea cînd e congelată
N-are haz și ca urlare
Sus-numita înghețată
E o glumă...fără sare

(Din "România Liberă" 14 Iunie 1964)

*

O idee "ingenioasă"

In magazinul alimentar din comuna Godeni-Muscel :

- Ce doriți dumneavoastră ?
- O pastă de dinți și un săpun de față.
- Dar săpun de rufe nu luați ?
- Nu; am acasă.
- Nu se poate, tovarășe, trebuie să iei și săpun de rufe.

Dacă omul e mai slab de înger, cedează. La urma urmei - gîndește el - mai de voie, mai de nevoie îi fac o rezervă de săpun. Si cu gîndul că acesta îi va fi totuși de folos acceptă "propunerea". Dar dacă nu o acceptă ? Renunță și la celelalte cumpărături, fiindcă vînzătorul refuză sub orice formă să-i facă pe plac cumpărătorului.

Odată rezolvată alternativa, vînzătorul continuă profesional :

- Altul la rînd. Ce doriți ?
- Două kilograme de zahăr.
- S'a făcut! Plata vă rog !
- Cît costă ?
- Optsprezece lei, plus o cutie de conserve de pește și un borcănaș de sulceață..
- Dar n-am nevoie !
- Atunci o cutie de mazăre !
- Nu-mi trebuie, tovarășe dragă !
- Niște pește sărat !
- Știi ce-mi trebuie, domnule ? Condica de sugestii și reclamații.

Ca din pămînt, răsare gestionarul Vasile Simion. Ridică din umeri cu un gest care exprimă mai multe : "N-am ce vă face. Asta e ! Condică ? Articolul ăsta nu-l avem ! Dacă vă place bine, dacă nu..." Si mai ridică o dată din umeri de data asta cu o singură nuanță : "Lasă-ne-n pace! "

(Din "MUNCA" 10 Iunie 1964)

*

Din ziarele "DER DONAUSCHWABE" și "NEULAND" extragem cîteva știri referitoare la viața din R.P.R. :

Să vedem din cîteva exemple pescuite din presa comunistă cum arată"profilul omului nou". Ambiție socialistă : <u>să cîștige la loz în plic</u> .

Un "tov." oarecare, pe calea Griviței, cum tocmai își luase chenzina, avea teribila dorință să cîștige "la loz în plic".Atît de mare îi era ambiția, încît nu i-a mai rămas nimic din chenzină. La o bodegă, un client obișnuit, consumator "de nădejde" e luat cu blîndețe de ospătar : "Du-te măi omule, acasă, te așteaptă nevasta, copiii".

"Nu mă duc ! Am ambiție de bărbat" !

Relaţii de bună vecinătate.

Mai sunt şi altfel de ambiţii pe lumea aceasta : două vecine dintr'un bloc de trei ani stau supărate. Dintr'un fleac. Si cât e ziulica de mare, se apostrofează, pricinuind dureri de cap vecinilor, care nu-şi mai află liniştea. Au încercat ei în fel şi chip să le împace, dar în zadar. Iatădeci, în cazul de faţă, cum ambiţiile unora se resfrâng pe capetele altora.

Ambiţie la o scară mai înaltă :

Cu ani în urmă, şeful unei secţiuni din industria locală (nu ne mai amintim în care regiune a ţării) vroia cu orice preţ să depăşească planul valoric. A dispus deci ca întreprinderile de industrie locală să producă numai butoaie. A umplut regiunea cu butoaie, dar nu s'au mai fabricat în schimb produse mărunte de mică valoare : făcăleţe, funduri de tocat, scânduri de călcat, cârlige de rufe. Ambiţiosul şi-a făcut deci planul pe spinarea consumatorilor.

Ambiţie pe picioarele altora :

Cunoaştem cu toţii figura devenită populară a vatmanului de tramwai sau a şoferului de autobuz care opreşte într'adins vehiculul său puţin mai departe de staţie, ca să vadă cum fuge lumea după el ca să se urce ; iar atunci când oamenii au ajuns şi vor să se urce le trânteşte uşa în nas şi pleacă mai departe, iar dacă nu eşti sprinten şi tinerel atunci când urci în vehicul, aluneci de pe scară.

Unde e ambiţie, vai de picioare. Având în vedere justeţea parafrazării proverbului, să dăm un caz concret : la 7 martie cr. la ora prânzului, la capul liniei tramvaiului N° 346 (trenul 3) i s'a ars o siguranţă. A fost pusă la loc în zece minute. Vatmanul cu nr 335 a pornit cu vehiculul ca un bolid. Avea intenţia să recupereze ca atare, să fie poate evidenţiat. O staţie, două, nouă. Nici nu se deschidea bine uşa că se şi închidea la;loc. Sau dacă se deschidea, nici nu se uraa bine călătorul că vatmanul o şi zmucea din staţie. Intr'una din staţii o femeie în vârstă puse piciorul pe scară, dar tramwaiul porni şi ea căzu. Ar fi alunecat sub roţi dacă n'ar fi fost prinsă la moment de alţi călători şi trasă înăuntru pe platformă. Emoţia era mare, femeia plângea. După ce s'a liniştit, a mulţumit lumii pentru ajutor. Se numea Maria Ciptoiu şi locuieşte în str. Plăeşilor N° 31

Vatmanul, înfofolit la cap cu un fular cărămiziu, nici nu sesinchisea. A f fost întrebat : "De ce te grăbeşti aşa, tovarăşe, nu ai văzut ce era să faci ?"

S-a încăpăţânat în ambiţie, răspunzând scurt, cu o voce pe jumătate piţigăiată, pe jumătate răguşită :

- Dacă ai chef de discuţii cu mine, la capul liniei §

La capătul liniei de tramwai unde a întors grăbit să plece din nou în cursă, i s'a repatat întrebarea. A răspuns şi mai înţepat :

- Aici n'am timp, nu vezi ? Am ambiţia să nu-ţi răspund! Dacă ai chef de discuţii, la cap, la Laromet !

Scurt ! Era ceva de mirat de unde scoate atpata ambiţie !

Concluzie. Scârbiţi de ce s'a ajunsă a se face din mentalitatea oamneilor după 20 de ani de comunism, oprim discuţia aici, deşi mai sunt şi alţii care au putut provoca pe ici, pe colo, câte un accident grav, făcându-şi ambiţiile pe seama oamenilor simplii, acoperiţi de calitatea lor de membrii de partid ! S'ar putea însă ca şi ei să aibe de suferit : ambiţia ar putea să-i roadă într'atâta încât să nu mai rămână nimic din ei. Atâta pagubă !

*

O nouă măsură antireligioasă. Pentru a suprima religia la oficierea căsătoriilor, înlocuind-o printr'o ordinară mascaradă comunistă, s'a început în RPR experimentarea aşa zisele "Case de căsătorie";

Deja în toate raionale Bucureştiului au fost deschise opt asemenea"case" fiecare într'o sală din clădirea Sfatului popular raional respectiv. Pentru a atra-

ge lumea; s'a abandonat austerul mobilier obişnuit al birourilor publice din RPR şi s'au pus chiar covoare, perdele, fotolii, măsuţe cu scaune, flori. Ofiţerul de stare civilă şi funcţionarii care întocmesc actele sunt convenabil îmbrăcaţi şi aleşi printre cei amabili.

Totuşi - şi aici e un"totuşi" cmienţii nu se prea înghesuiesc să intre să se căsătorească aici. Probabil să nu aibe o amintire neplăcută, lozincile afişate pe perete, dându-le impresia că Partidul este Naşul lor.

*

De curând s'a constituit "Asociaţia psihologilor din R.P.R." In biroul de conducere au fost aleşi : Mihai Ralea, preşedinte ; Al. Roşca, Vasile Pavelcu şi dr. Robert Florea, vice-preşedinţi; secretară : Tatiana Cazacu

*

De curând la Bucureşti, la ambasada R P Bulgaria, a avur loc festivitatea înmânării ordinului "Chiril şi Metodiu" cl. I-a academicianului Emil Petrovici. Ambasadorul Bulgariei Gh. Bogdanov, a relevat "activitatea ştiinţifică" a lui Emil Peyrovici "pe tărâmul desvoltării prieteniei tradiţionale româno-bulgare."

*

"Munca voluntară" continuă cu intensitate. Guvernului R.P.R. nu(i place să plătească muncitorii. Se pare că uneori ei lucrează chiar pe gratis, cum e cazul ţăranilor colhoznici. Numai în raionul Lăpuş, reg. Maramureş, cetăţenii şi-au propus ca prin "contribuţie voluntară, să construiască anul acesta încă 15 şcoli, trei cămine culturale şi să electrifice 13 localităţi. La multe din aceste obiective lucrările au şi început.

*

La sfârşitul lunei Martie a avut loc în R.P.R. faza regională a concursului artistic al pionierilor şi şcolarilor. Cu acest prilej toţi tinerii din învăţământul de cultură generală, profesional şi tehnic au fost invitaţi la o "întrecere socialistă" pentru lăudarea regimului prin : cântece, jocuri, montaje literare, etc/ etc. !!!

*

In perioada lunilor de iar,ă, profitând de puţinul timp liniştit ce le rămâne ţăranilor colhoznici, partidul organizează la sate numeroase manifestări de "ridicare a nivelului ideologic al ţăranilor muncitori". Astfel sunt prezentate jurnale vorbite, simpozioane, consultaţii ştiinţifice etc.

In reg. Bucureşti (dăm această informaţie ca o exemplificare - crica 110.000 persoane au asistat iarna aceasta la conferinţe pe teme : "Cum ar fi România pe glob ieri şi azi", "Munca în G.A.C." "Frumosul în viaţa cotidiană"/ Acest program a fost susţinut de un număr de nu mai puţin de 550 intelectuali.

*

Pentru a putea evita importul materiilor prime necesare la fabricarea oţelurilor, reperiştii au început valorificarea nisipurilor aluvionale de pe valea Argeşului cu conţinut de bioxid de titan şi al celor din Medgidia şi Lugoj. De asemenea s'a început cercetarea dolomitei din Dobrogea, pentru a o utiliza la căptuşirea convertizoarelor Thomas-Bessemer şi a cuptoarelor Siemens-Martin.

*

Dela vechii colecţionari, prin mijloace cunoscute, regimul a adunat în ultimul an 3.000 pbiete de valoare (printre care picturile "Moartea Cleopatrei" şi "Carol I"de an Dick), precum şi lucrări ale clasicilor picturii româneşti, o colecţie cinegetică cu o mie de arme de vânătoare şi trofee, tăpărituri vechi româneşti din sec. 17-18. O mare parte din acestea au fost repartizate muzeului "Brückenthal" din Sibiu.

*

Veşti dela lagărele din Deltă : Numai în luna Ianuarie ac. s'au recoltat peste 50.000 tone de stuf (din care se poate obţine o cantitate de celuloză egală cu 1/5 din producţie de celuloză a întregei Românii în anul 1938.

*

Locţiitoarea preşedintei Cpnsiliului Femeilor pe ţară, Anna Röhrich, într' un articol de ziar, a scris despre conryibuţia femeilor la realizările regimului din democraţia populară. După cele ce le spune, în Academia de Stiinţe lucrează 432 femei drept cercetătoare. Circa 40.000 sunt reprezentate în Sfatul Popular, iar 14.000 de femei au primit înalte titluri. Alte mii de femei au primit titlul de "muncitoare fruntaşe", ca rezultat al întrecerilor socialiste din producţie"

*

In ultimul număr al revistei literare al minorităţii germane din România, "Neue Literatur, tovară a Astrid Connerth a publicat un referat cu titlul semnificativ de "Cântece cu caracter democrat din folklorul german ardelean."

*

In RPR cum ştim s'a declarat război vechilor cârciumi, iar în locul lor s'au deschis aşa numitele "Ospătării", care în mare parte lasă mult de dorit.

Să luăm de pildă "Lactobarul" din Timişoare. Instalaţia e modernă, nu însă şi menu-ul, care e invariabil : în fiecare zi sardine cu ceapă sau ouă umplute. Acum s'a mai îmbunătăţit : pe lista de bucare putem vedea căexistă şi salate diverse, precum şi alte feluri cu legume crude sau fierte. Numai că descrierea e făcută mizerabil şi grosolan, tacâmurile murdare, iar mâncarea de cele mai multe ori fără nici un gust.

Directeur de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable :
Vella ELIADIS
Ronéotypé Ed. ESSOR, 75 rue de Flandres - PARIS 19-ème

RESTAURANT
BUKAREST

INHABER ALEX. ZAHAROVICI

FRANKFURT AM MEIN — LIEBFRAUENBERG 26
Telefon 27061

Rumänische, französische und ungarische Spezialitäten

Spécialités Orientales FERME LE MERCREDI

RESTAURANT FRANCO-ROUMAIN
SINAIA

56, rue Sainte-Anne - P A R I S 2-e

Tél. RIC. 15-28

Métro : Opéra - 4 Septembre - Bourse - Richelieu-Drouot